

## LE PISTOLET P 08 Musée d'Utah Beach

En 1908, l'Allemagne décide de doter son armée d'un nouveau pistolet semi-automatique révolutionnaire à chargeur de 8 coups conçu par Georg Luger (citoyen autrichien entre parenthèses, qui laissera son nom commun à l'arme) utilisant un système à genouillère, dénommé Pistolet 08. Proposé en calibre 7,65 Parabellum et 9 mm Parabellum (encore appelé 9 X 19 mm ou 9 mm Luger), il sera fabriqué à 2 millions d'exemplaires par les arsenaux allemands comme Erfurt et de nombreuses firmes comme la Deutsche Waffen und Munitionfabrik (DWM), Mauser ou Krieghoff. C'est sans doute l'un des premiers pistolets semi-automatiques produit à aussi grande échelle. Très prisé dès son adoption, également comme trophée par excellence en dépit d'un côté relativement complexe et fragile, il participera aux deux conflits mondiaux, principalement entre les mains des militaires allemands dans différentes versions (standard, artillerie à canon long (LP 08 pour Lange Pistole) ou encore marine, parfois avec un chargeur-tambour à grande capacité. Outre les fabrications destinées à l'armée allemande, il fera l'objet d'une multitude de contrats militaires export, entre autre pour la Perse, la Bulgarie, le Portugal, la Hollande... après avoir été adopté par la Suisse dès 1900.



## LE PISTOLET P 38 Musée d'Utah Beach

Dans les années 30, l'Allemagne cherche à développer un nouveau pistolet semi-automatique en vue de remplacer son vénérable P 08 vieillissant datant d'avant le premier conflit mondial. Carl Walther conçoit donc, dès 1938, un nouveau pistolet semi-automatique à double action susceptible de remplacer le P 08 avec un temps et un coût de production moindres, héritier du prototype AP (Armee Pistole) développé en 1936. Doté d'un chargeur de 7 cartouches de 9 mm Parabellum pour un poids de seulement 960 g, il sera produit à plus d'un million d'exemplaires par Mauser, Walther et Spreewerke de 1938 à 1945. Les premiers utilisateurs seront la Wehrmacht, l'Etat croate oustachi et le RSHA (office central de la sûreté du Reich). Sa variante commerciale appelée Walther HP sera adoptée par l'armée suédoise sous le nom de pistolet modèle 39. Particulièrement précis et d'une manipulation confortable pour son époque, il sera encore produit après la guerre à destination de la Bundeswehr entre 1957 et 1995 sous la dénomination P1, en utilisant une carcasse en alliage d'aluminium. Il inspirera encore la société Beretta dans la conception du célèbre Beretta 92.



## LE PISTOLET-MITRAILLEUR THOMPSON Musée d'Utah Beach

Au tout début des années 1920, le général américain John T. Thompson met au point un pistolet-mitrailleur, qu'il croit capable de remplacer les fusils à verrou utilisés massivement dans les combats de tranchées de la Grande Guerre. Destiné dans un premier temps au marché civil, cette arme subit un échec commercial cuisant aux USA en raison de son prix élevé. Elle est, en revanche, utilisée avec succès par l'US Army, notamment pendant la « Guerre des Bananes » au Nicaragua où elle fait merveille contre la guérilla. Sa notoriété progresse au fur et à mesure de faits de guerre, mais aussi par l'usage qu'en ont fait les gangsters américains durant la prohibition. A l'aube de la Seconde Guerre Mondiale, en 1938, elle est adoptée par l'US Army sous la dénomination M1928A1 puis M1A1, version plus courte et allégée de la première. Fabriquée pour les marchés militaires par Auto-Ordnance et Savage à environ 1 500 000 exemplaires, c'est une arme fiable et d'une grande puissance de feu (30 coups en 45 ACP) mais d'un poids élevé (4,5 kg, presque le même poids qu'un fusil Garand). Elle sera remplacée par le M3A1 en tôle emboutie, beaucoup plus légère et moins onéreuse à fabriquer. Une multitude de pays du Commonwealth utiliseront des pistolets-mitrailleurs Thompson à travers le monde, ainsi que la Russie lors du contrat dit « Lend Lease » (contrat visant à équiper les alliés en matériel par les Etats-Unis en 1941). La France a utilisé des pistolets-mitrailleurs de ce type durant la guerre d'Indochine ainsi qu'en Algérie.



## LE FUSIL SPRINGFIELD 1903 Musées d'Arromanches-les-bains et Utah Beach

La guerre hispano-américaine au tournant du XIXe siècle révèle le caractère dépassé de l'armement américain (fusils Krag-Jorgensen ou Springfield Trapdoor à un coup) face aux excellents Mauser 1893 des Espagnols. Aussi, l'état-major américain prend la décision en 1903 de concevoir une arme à verrou dérivée du système Mauser, avec un magasin de 5 cartouches pour un poids de 3,9 kg. Une nouvelle munition, le 30-06 Springfield, sera d'ailleurs créée pour la circonstance. Les arsenaux de Springfield Armory et Rock Island ainsi que la firme Remington entreprennent donc la fabrication dès 1903 et fournissent l'US Army lors des deux guerres mondiales, suivi par Smith Corona qui fournit l'armée américaine lors du second conflit mondial, en grande majorité pour la guerre du Pacifique. Plusieurs évolutions verront le jour par la suite sous les dénominations 1903 A1 à A5, avec 3 types de crosses A, B et C selon le type de poignée et garde-main (c'est la version A4 de tireur d'élite qui équipe le soldat Jackson dans « Il faut sauver le soldat Ryan »). Le A3 est le plus apprécié, avec la crosse C parfaite pour le tir de précision, l'œilleton et la crosse-pistolet formant la combinaison idéale. Cette arme marquera l'apogée du fusil à verrou et restera en service jusqu'en 1957. Elle sera parachutée en quantité aux maquis français. Remington sera par contre condamné à verser des indemnités à l'entreprise Mauser dès la fin de la Première Guerre Mondiale et jusqu'en 1950 pour avoir utilisé certains brevets Mauser.



## LE FUSIL MAUSER K98k Musée d'Arromanches-les-bains

Successeur des Mauser 1871 à un coup et 1871/84 à magasin tubulaire, puis du fusil 1888, le Gewehr 98 ou Mauser G98 est le fusil standard de l'armée allemande pendant la Première Guerre Mondiale et le dernier avatar d'une longue lignée consécutive à la course à l'armement entre la France et l'Allemagne. Son magasin de 5 cartouches de la nouvelle munition améliorée 8 X 57 IS est alimenté par lame-chargeur. Réputé pour sa sûreté de fonctionnement et sa robustesse, il est équipé d'une sécurité « drapeau » à trois positions à l'arrière de la culasse : à droite percuteur et culasse sont bloqués, au milieu la culasse est libérée mais pas le percuteur, à gauche l'arme est prête à faire feu. Produite par les arsenaux impériaux, Mauser et DWM (respectivement 290 000 et 210 000 exemplaires), le modèle s'exportera aussi aux quatre coins du monde. Sa version K98k (K pour « Karabiner » et k pour « kurz ») remplace la première version courte pour troupes montées. Compacte avec ses 109 cm, elle comporte un levier d'armement courbe au lieu du levier droit du Gewehr, une hausse plate et une fixation latérale de bretelle plus appropriée au port en bandoulière. Emblématique de la Seconde Guerre Mondiale, elle est conçue par les usines Mauser et répond au cahier des charges d'une arme standardisée et polyvalente. Adoptée officiellement le 21 juin 1935 par la Wehrmacht, elle est produite à plus de 15 millions d'exemplaires jusqu'en 1945. Son système de culasse fiable et éprouvé est toujours employé sur de nombreuses armes de chasse modernes, et ses innombrables variantes militaires se verront sur la plupart des théâtres d'opération jusqu'après l'avènement des fusils d'assaut.



## PISTOLET-MITRAILLEUR M3 Musées d'Arromanches-les-bains et Utah Beach

Réglementaire dans l'US Army à la fin de la Seconde Guerre Mondiale ainsi que durant les conflits suivants, il équipe les troupes de seconde ligne. Conçu pour être produit en grande série de façon simplifiée et au meilleur coût (15 dollars l'unité contre 45 pour un PM Thompson) il sera fabriqué par Guide Lamp Corp. Puis par Ithaca (après 1945) à près de 700 000 exemplaires pour remplacer les PM Thompson. Toujours chamberé en 45 ACP, il est équipé d'un chargeur droit de 30 coups et pèse 4,6 kg. Son allure générale et sa fabrication en tôle emboutie le feront surnommer « grease gun » (pompe à graisse) par les GI. Une version simplifiée M3 A1 voit le jour en 1944. Elle se décline avec deux types de systèmes d'armement : l'un sous forme de levier-manivelle et l'autre est un simple trou dans la culasse dans lequel on passe le doigt pour manœuvrer le mécanisme. Un kit de conversion en 9 Luger est prévu à la demande de l'OSS pour armer les résistants dans les pays où le 9 mm est plus courant que le 45, mais seuls 500 kits seront fabriqués sur les 25 000 prévus. L'arme crève l'écran dans le film de guerre « Les douze salopards » de Robert Aldrich en 1967.

